

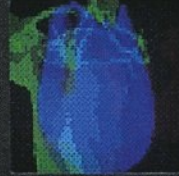


**Cow**, 2000, bois, plâtre, mini-ordinateur (45 x 45 cm).

# John Maeda

**Explorateur du numérique,**  
John Maeda est l'un des  
créateurs graphiques les plus  
reconnus des États-Unis. Doublé  
d'un artiste pouvant transformer  
un ordinateur en une véritable  
machine à rêver. Et à créer...





© John Maeda

**RGB**, 2000, bois, plâtre, mini-ordinateur (22 x 27 cm).

**P**ost digital > Ainsi était intitulée la première exposition en solo de John Maeda, présentée par la galerie Cristinerose à New York. Maeda est un surdoué et peut être considéré comme le maître actuel de la réflexion sur le rôle artistique de l'ordinateur. Il pose les questions de base. Quel genre d'art pouvons-nous faire avec l'ordinateur. Qu'est-ce qu'un ordinateur? Pourquoi devient-il de plus en plus complexe? En tant que designer graphique, il se focalise sur la couleur, la typographie et la page imprimée. Il est le concepteur du programme graphique « RadialPaint ». On lui doit, entre autre, un « Reactive Square », carré noir sur écran d'ordinateur qui change de forme au son de la voix. Il a été remarqué aussi pour ce qui fut, en 1999, à la fois un projet Web et un

livre, « Design by numbers », une nouvelle bible sur la réflexion autour des possibilités de programmation des ordinateurs. Ce professeur émérite du célèbre MIT Media Laboratory du Massachusetts, est aussi un artiste qui a montré à Manhattan ses variations sur l'interface entre l'analogique et le numérique. Ses « Process Blocks » entremêlent œuvres plastiques concrètes et outils virtuels issus des nouvelles technologies et diffusent des images de façon successive. Et ses « Media Programs » dont les ensembles abritent des écrans comme un écho numérique à la peinture manuelle des panneaux. Pour ceux qui souhaiteraient mieux connaître celui qui a déjà été désigné par le magazine *Esquire* comme l'une des vingt et une personnalités les plus importantes du 21<sup>e</sup> siècle, nous ne pouvons que conseiller la lecture de son « Journal d'un explorateur du numérique », dont la traduction française vient d'être publiée par Thames

et Hudson. Un ouvrage déjà fondamental qui s'ouvre par : « Une fois les codes d'un programme entrés, l'ordinateur devient une véritable machine à concevoir, capable de reproduire d'infinies variations sur un même thème. Le principal défi, quand on manipule un outil aussi puissant, est le même que pour l'outil le plus simple : il doit toujours y avoir un concept initial clair qui puisse conduire le processus à un résultat pertinent. » Il sait se faire poète en considérant que l'ordinateur est vivant, le comparant à une ruche. De la pure pensée électrique, dit-il. Maeda a regardé les pixels au plus près et les a découverts en tant que « petits éléments rayonnants rouges, verts et bleus, de forme oblongue ». La beauté fugace du mirage rayonnant, nouvelle piste de création de celui qui a dédié son livre : « À Kris-je t'aime plus que tous les 0 et 1 du monde. »

*John Peter Brakewood*

« Vers la **beauté** fugace du mirage rayonnant... »